

Cher Victor,

J'ai lu, par hasard, [ton interview dans «Oggi»](#). Si elle reflète fidèlement ta pensée, et je te demande de me le faire savoir le plus rapidement possible, et avec une clarté absolue, je regrette surtout que tu n'aies pas senti la nécessité de me parler ou de m'écrire auparavant, d'autant plus qu'il s'agit de questions me regardant au premier chef.

Dans l'attente d'une de tes lettres, je dois, pour ce qui regarde tes projets matrimoniaux, te répéter, mot pour mot, [ce que je t'ai écrit le 23 janvier 1960](#) dans une circonstance similaire.

Tu sais bien que je suis seulement mû par l'affection que je te porte et par le désir de t'assurer le meilleur avenir, qui ne pourrait jamais être en opposition avec ce qui s'est toujours fait dans notre famille.

Je t'embrasse

Ton papa

Cascais, le 18 juillet 1963.

Copie de la lettre, à me restituer signée, pour reçu.

[de la main de Victor-Emmanuel]
25 – VII (?) – 63
Victor-Emmanuel de Savoie
L'interview ne reflète pas ma pensée.

[N.d.r.: cette lettre concerne Marina Doria.]